L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 9 JANVIER.

FEUILLETON.

LA PRINCESSE OGHEROF.

Par Henry Gréville.

III

Les couples défilaient devant elle, emportés par le mouvement à la fois onduleux et saccadé de la grande mazurka; les éperons de quelques jeunes officiers venus avec Michel résonnaient sur le parquet; les bottines mignonnes des jeunes danseuses dessinaient nettement les pas gracieux de cette danse faite pour les jolis pieds et les robes courtes. Enhardis par le rhythme, les garçons jetaient fièrement par dessus leur bras gauche les petites filles aux yeux brillants, aux joues empourprées, et les faisaient tournoyer longuement.

Serge Avérief menait la danse avec Nastia Milaguine, et commandait énergiquement la manœuvre au milieu des éclats de rire. Une figure compliquée amena un groupe confus sous le grand lustre, puis soudain les danseurs s'élancèrent par couples. Michel passa devant Pauline, tenant par la main Marthe Milaguine, que Mme Avérief avait contrainte à danser. Marthe, toute rose, les yeux baissés, écoutait les paroles du jeune homme; celui-ci, le visage heureux et triomphant, semblait marcher avec elle à la conquête du monde.

—C'est elle! se dit Pauline, le cœur broyé dans un étau: il marcherait à quatre pattes devant elle, et moi.... quel dédain!

Un sourire amer plissa ses lèvres minces pendant qu'elle regardait Marthe tournoyer dans les bras du jeune homme avant de regagner sa place.

Soudain ses traits se détendirent, son cœur mollit, elle sentit le paradis lui descendre dans l'âme.... Michel la regardait; il venait à elle.... à elle entre toutes!—Mais, moi, je ne danse pas, allait-elle lui dire....

—Pauline Vassilievna, dit le jeune homme avec un aimable sourire, Marthe Pavlovna a oublié son éventail dans le boudoir des dames;—profane, je n'y puis pénétrer: auriez-vous la complaisance de me le chercher?

—Qu'il est poli! murmura la gouvernante suisse à ses compagnes, qui l'approuvèrent d'un signe et d'un murmure flatteur.

Pauline avait reçu le coup en pleine poitrine sans sourciller. Elle pâlit affreusement, mais ne changea pas de visage; le même sourire sur ses traits, elle pénétra dans le boudoir, contigu au salon, et revint, l'éventail à la main.

—Merci, Pauline Vassilievna, je vous demande bien pardon.

Et il partit en courant à travers les groupes mêlés dans une confusion harmonieuse.

—Un domestique! pensait Pauline toujours debout dans l'embrasure, une domestique,—sa femme de chambre, à elle.... à elle qu'il aime!

La mazurka dura une heure encore. Elle resta là jusqu'au dernier moment, à voir les hasards de la danse mettre la main de Marthe dans celle de Michel ou l'en retirer.

Machinalement elle marquait la mesure avec les doigts d'une main sur l'autre poignet, et ses yeux suivaient les nœuds cent fois dénoués de la danse capricieuse, pendant qu'une résolution sans merci, une haine inexorable grandissaient ensemble dans son âme, comme ces euphorbes des tropiques qui poussent en une nuit et développent en quelques jours leur gigantesque stature et leurs implacables poisons.

Depuis longtemps les enfants, lassés, dormaient dans leurs petits lits, les dernières bougies étaient éteintes chez Mme Avérief; Pauline Hopfer réfléchissait encore, tout habillée, le menton sur sa main, dans sa chambre du deuxième étage, chez M. Milaguine. Elle n'avait pas encore trouvé ce qui séparerait Marthe et Michel, mais elle était sûre de trouver quelque chose, un jour ou l'autre.

C'est cette pensée qui la décida à aller se coucher.

Comme elle se levait de sa chaise, elle fit rouler à terre un objet oublié sur ses genoux pendant sa longue méditation. Elle mit le pied dessus et le brisa en le cherchant pour le ramasser: c'était un médaillon qui lui venait de sa mère et auquel elle tenait beaucoup. Son état de surexcitation et sa fatigue lui avaient tendu les nerfs au plus haut degré; elle fondit en larmes sur le médaillon, et elle pleura comme un être animé.

—C'est encore à elle que je dois cela, dit-elle entre ses dents: elle paiera tout ensemble!

Pauline s'endormit sur cette noble résolution.

Michel Avérief était rentré chez lui sur les nuages. Pendant les deux heures qu'il avait passées à danser avec Marthe, les fragments de conversation rompus à chaque instant par les caprices de la mazurka s'étaient toujours renoués comme par enchantement: elle avait deviné ses pensées interrompues, elle les avait achevées; une entente sympathique et muette avait noué leurs mains pour les figures avec une sorte d'entraînement involontaire....

Michel n'avait pas parlé d'amour. Marthe n'avait ni rougi ni tremblé à aucune de ses paroles, mais il était sûr,—presque sûr d'être aimé.

Il fit les rêves les plus extravagants; il voyait à travers l'azur avec Marthe, assis dans un traîneau fait du croissant de la lune, traîné par de petits nuages qui avaient une vague forme de moutons blancs.

Il s'éveilla tard; un beau soleil d'avril lançait des flèches d'or à travers la fente étroite des rideaux ouatés de sa fenêtre; il se leva en hâte, prit à peine le temps de déjeuner, et sortit à pied, afin de mettre un peu d'ordre dans ses idées avant de se rendre chez M. Milaguine pour lui demander la main de sa fille.

Ses pensées le berçaient agréablement, car il parcourut deux fois toute la longueur de la Serguievskaïa avant de se décider à entrer dans la maison de Marthe; l'heure s'écoulait; la jeune fille allait sortir pour sa promenade habituelle: il se décida enfin et changea son allure irrésolue pour prendre un pas rapide.

La vue d'une calèche arrêtée devant la porte le fit retomber dans ses perplexités. L'élégance irréprochable de l'équipage, la magnifique paire de trotteurs noirs et le superbe cocher,—unique à Pétersbourg pour sa corpulence énorme aussi bien que pour sa barbe épaisse, qui lui tombait presque jusqu'à la ceinture,—proclamaient en toutes lettres le nom du roi de la jeunesse élégante, le prince Alexandre Oghérof.

Deux magnifiques lévriers à poil long, de la plus grande espèce, blancs comme la neige, allongeaient sur les coussins leurs têtes de serpents à côté de leurs fines pattes. Ils semblaient accoutumés à occuper cette place en l'absence du maître. Leurs yeux endormis suivaient à peine le mouvement des rares passants.

—J'attendrai pour entrer que ce grand fou soit sorti, se dit Michel, non sans une nuance d'humeur. Et il reprit sa promenade à petits pas.

Certes, de tous ses camarades de régiment, Alexandre Oghérof était peut-être le dernier qu'il eût choisi pour confident en cette circonstance; non qu'il y eût rien à dire de particulier contre ce brillant jeune homme, mais, comme disait en riant Mme Avérief "il manquait de consistance." Toujours le premier dans les folies de la jeunesse de son régiment, toujours en quête d'inventions nouvelles pour varier la monotonie des mêmes plaisirs et des mêmes devoirs de société, il semblait dans ses inventions originales avoir épuisé l'imprévu même. Cent fois il avait failli être cassé pour des infractions à la discipline,—mais il apportait dans toutes ses folies une bonne humeur si communicative, une grâce de si bonne compagnie, que les fronts les plus sévères se déridaient au milieu d'une mercuriale, et la franchise de sa réponse amenait le rire sur les lèvres où le reproche expirait.

C'était un enfant,—un enfant de vingt-huit ans, dont les jeux avaient la robuste verdeur de ceux d'un jeune Titan;—il n'était pas méchant; sa générosité proverbiale lui avait fait donner le surnom Mohican de "la main ouverte," mais il manquait de consistance.

Au moment où Michel commençait à trouver le temps, un piétinement de chevaux l'avertit que le prince sortait de chez M. Milaguine. Il se hâta de revenir sur ses pas; mais comme il arrivait devant la porte, Oghérof, qui était assis dans sa calèche, l'appela à voix haute.

—Avérief! viens ici, écoute!

Michel, maudissant l'importun, s'approcha lentement d'un air assez sérieux pour décourager toute conversation oiseuse.

—Quelle figure! dit Ogérof, en éclatant de rire: tu es en retard, mon cher, le carême est fini. Tu montes chez Milaguine?

—Oui.

—N'y va pas! Tu ne sais pas à quoi tu t'exposes: il est d'une humeur féroce. Il va te raconter son histoire. Viens avec moi, je te la raconterai aussi bien que lui, et ce sera plus amusant.

—J'ai à lui parler d'affaires.

—Le moment est mal choisi, fit Oghérof avec une moue significative; il est furieux contre sa nièce Sophie, qui a oublié de lui demander son autorisation pour se marier.

—Pour se marier?

—Eh oui! Tiens, assieds-toi à côté de moi......

—Il n'y a pas de place? fit Michel d'un ton morose en regardant les grands lévriers.

—Cet aimable couple va te céder la place, répondit le prince, qui d'un geste les fit sauter à bas de la calèche. Nous allons faire un tour de promenade, et je te raconterai l'affaire tout au long. J'ai besoin de la repasser à quelqu'un après l'avoir écoutée pendant une heure.

—S'il est furieux, se dit Michel, le moment n'est effectivement pas favorable. Et il s'assit près d'Oghérof.

—Par la Perspective, par le quai de la Cour! cria le prince à son cocher.

La calèche s'ébranla, les chiens bondirent en avant, les trotteurs prirent leur allure allongée, et le brillant équipage, suivi par les deux lévriers qui galopaient d'un mouvement onduleux, roula [illegible] rue [illegible] atte-lages aristocratiques, aux heures fashionables de la journée.

—Eh bien, dit Oghérof en s'étendant de tout son long, voici ce qui est arrivé: Sophie Schérikof, qu'est, tu ne l'ignores pas, la fille de la propre sœur de Milaguine, a été touchée par les grâces de Constantin Liakhine.

—Ce jeune fat! interrompit Michel.

—Sophie prétend qu'il est fat par timidité, et qu'elle se charge de le corriger,—deux assertions qui me paraissent vraisemblables;—mais ce qu'il y a de bon, c'est que les amoureux ont jugé prudent de s'accorder entre eux avant d'aller demander leur bénédiction aux parents. Ils ont "échangé leurs serments", comme on lit dans Paul de Kock, et puis, ils ont été prévenir leurs familles de ces doubles intentions. La vieille Liakhine, qui est sourde comme une cruche, a trouvé assez naturel que son fils unique et adoré n'eut pas pris un cornet pour lui demander des conseils secrets; M. et Mme Schérikof qui sont de bonnes pâtes, ont versé une larme et béni leurs enfants. Mais quand M. Milaguine a appris la nouvelle du mariage, comment les choses s'étaient arrangées, il est entré dans une fureur!......

—Lui, si doux, fit Michel étonné.

—Un mouton enragé, mon cher! Il a dit que c'est ainsi qu'on pervertit les mœurs, qu'il faut s'assurer avant tout du consentement de ses parents, que c'est bien le moins qu'on leur doit; il a prédit à Sophie que ses propres enfants, ceux qui naîtraient de son futur mariage, lui manqueraient un jour de respect, que cette union était arrangée contre toutes les convenances, finalement qu'il ne lui donnait pas son consentement.

—Mais, mon oncle, je ne vous le demande pas! lui a dit imprudemment Sophie.

—Aïe, aïe! fit Michel.

—Tu peux imaginer ce qui s'en est suivi. Il a appelé Sophie péronnelle, et est sorti en déclarant qu'il ne la reverrait jamais, et que si une de ces filles avaient agi de la sorte, il lui aurait donné sa malédiction.

—Diable! fit Avérief; et dans son cœur il bénit l'importun qui l'avait empêché de se présenter devant le père de Marthe sans s'être précautionné du consentement des siens.

—Que dit de tout cela Sophie Schérikof?

—Elle en rit comme une bonne âme qu'elle est, et elle prétend qu'elle fera danser la gavotte à son oncle, le jour de ses noces; elle en est bien capable, la fine mouche!

—Tout s'arrangera, sans doute! dit Michel préoccupé: mais qui aurait cru Milaguine si féroce sur l'étiquette?

—Un mérinos enragé, te dis-je. Hein, quels trotteurs que ces chevaux! Ils valent bien leur prix, et je ne le regrette pas.

—Combien les as-tu payés?

—Trois mille cinq cents roubles,—et ils les valent.—Comme ils vont!

—Oui, ils vont bien, mais quelle idée d'aller et de venir, toujours par le même chemin, comme une navette de tisserand! Tu finiras par user le bois de cette pauvre Perspective! Ne pourrais-tu pas trouver d'autre promenade, pour varier un peu?

—Ce n'est pas reçu, mon ami. Ignores-tu, toi citadin, qu'à cette époque de l'année, à cette heure de l'après-midi, mes trotteurs seraient déshonorés si on les voyait ailleurs!

—A ton aise! J'en ai assez, de ta Perspective. D'ailleurs tes chiens doivent être fatigués, ils n'ont pas l'habitude d'aller à pied; dépose-moi n'importe où.

—Tu m'abandonnes?

—Où vas-tu?

—Faire un tour à la Morskaïa, et puis chez Flora;—viens-tu avec moi chez Flora?

—Ton actrice qui a un nom de chienne et une figure de chatte? Grand merci, je rentre: j'ai à écrire.

—Comme tu voudras, mon cher.

La calèche s'arrêta. Michel sauta à terre et serra la main de son camarade. Sur un signe d'Oghérof, les lévriers bondirent à sa place. Il resta un instant immobile, regardant s'éloigner les magnifiques trotteurs, les têtes blanches des deux chiens, la silhouette élégante et paresseuse du jeune garde à cheval drapé dans le manteau d'ordonnance....

—Se peut-il, pensa Michel, qu'un homme d'esprit, car enfin il n'est pas bête, puisse vivre ainsi avec des chiens, des chevaux et des actrices, sans jamais désirer mieux! Enfin, si c'est là qu'il met son bonheur,—qu'il en prenne à son aise.

Et il reprit mélancoliquement le chemin de son logis.

(*A continuer.*)

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bandes dans nos bureaux à [illegible]

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 26.
16 Compagnie Lafayette No.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch
42 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
45 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 13, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 18.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Bassin
151 Canal et Robertson. Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
217 Case à pompe No 19, rue Dumaine.
Coin Tremé et Esplanade [illegible]
[illegible] Coin Remparts et Barracks.
[illegible] Marché Tremé et Prison de paroisse.
[illegible] Case à pompe No 21, rue Claiborne.
[illegible] Coin Chemin du Bayou et Claiborne
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
243 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad
[illegible] Case Hook & Ladder No 3.
[illegible] Case à pompe, No 2, rue Esplanade.
[illegible] Case à pompe No 8, rue Victoire.
[illegible] Station de police, rue Champs Elysées
[illegible] Coin Bagatelle et Esplanade.
[illegible] Coin Bons Enfants et St-Antoine.
[illegible] Coin Bons Enfants et Champs Elysées
[illegible] Coin Claiborne et St-Bernard.
[illegible] Coin Laharpe et White, R. R. Depot
[illegible] Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Pobte et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*[illegible] Cotton Press et Levée.
[illegible] Marché Washington.
*[illegible] Coin Clouet et Remparts.
*[illegible] Case à pompe No 24, Grands Hommes
*[illegible] Coin Dauphine et Indépendance.
*[illegible] Rue Poland, Station des chars.
[illegible] Casernes des Etats-Unis.
[illegible] Coin Barracks et Dauphine.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne [illegible] du Nord [illegible]

AMERIQUE, Pouzols, samedi, 13 janvier.
FRANCE, Trudelle, samedi, 27 janvier.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 10 février.

PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin) Première cabine, [illegible] Seconde [illegible]—Troisième [illegible]—Entrepont, [illegible]

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BEBIAN, Agent, 55, Broadway, New-York ou à L. GRAND, Agent. nov—[illegible] Gallier Court, Lettre E. R. O.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, NEW ORLEANS, HUDSON, CORTES.

Le steamer NEW ORLEANS, Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Jeudi 11 Janvier, à 9 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine .... $50.
— Entrepont ....
— Billet d'excursion ....

Cette ligne prend du fret et délivre des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41.

ARRANGEMENT D'HIVER

Steamers portant la malle des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer, CAMELIA, Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de [illegible] heures du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Le prix du billet sera pendant tout l'hiver de $1 par traversée.

Il y aura un restaurant à bord tout l'hiver.

C. M. SORIA.

3 juin—1an Au No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M. Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers, capitaine. J. F. Muse, commis.

Se rattant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY, 117 Commune et HITE & CARLIN, 1 rue Tchoupitoulas.

Le steamer prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. E. BROCKETT, Agent, 18sept— Au No 26 de la rue des Magasins.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Samedis à 5 h P. M. Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA, H. H. Brand, capitaine. T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les atterrages du Bayou des Glaises, en sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & KIPPLER, No 126 de la rue de la Commune.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera délivré à Simmsport ou Big Bend Landing.

13 sept—2m

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les VENDREDIS à 5 h. P. M. Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur [illegible] remplaçant le ROB. YOUNG, capitaine Tom. L. Taylor, commis J. R. [illegible]

Partira tous les MARDIS à 5 heures P.M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 7, de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot régulier de Bayou Sara. Deux fois par semaine.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville et les ports intermédiaires.—Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Le magnifique bateau à vapeur, neuf, OUACHITA BELLE, Capitaine James P. McKinney, [illegible] C. Libano,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No 22 de la rue Bienville. 17sept—6m

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine. Jours de départ, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 5 P. M.. Voyage de retour Dimanche et Mercredi.

Le bon bateau à vapeur ST. JOHN, F. BERGERON, Capitaine, J. O. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les SAMEDIS, et MERCREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No 22 rue Bienville.

Paquebot de la Côte et de Lafourche jusqu'à Thibodauxville.

Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur HENRY TETE, Capitaine Joe Ancoin, P. A. Charlet, Commis.

partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 A. M. et tous les JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES. Il ira [illegible]

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à M. H. LANDRY ou E. RIVET, 105 rue Decatur, près St Louis.

LIGNE DES PLANTEURS.

Paquebot régulier de la côte et de Lafourche.

Le bateau à vapeur CITY OF AUGUSTA, Capitaine Charlet, Commis, Joseph Elliott, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS MERCREDIS et SAMEDIS à 10h. A. M. et descend la côte les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES.

8nov— M. CHARLET, capitaine.

Hibernia National Bank.—Nile-Orléans, 17 juin 1876.—A un meeting du conseil des Directeurs tenu aujourd'hui, la démission de MM. Wm. Hart, John Henderson, P. Poursine et E. A. Yorke ayant été offerte et acceptée, MM John I. Adams, I. C. Morris, Andrew Stewart et Adam Thomson ont été dûment élus pour l'année courante.

M. Thos. Smith ayant également donné sa démission, M. I. C. Morris a été élu président à l'unanimité.

La direction est maintenant composée comme suit:

I. C. MORRIS, JOHN I. ADAMS,
EMILE GAUCHE, P. IRWIN,
ANDREW STEWART, THOS. SMITH,
ADAM THOMSON,
JOHN G. DEVEREUX,

Compagnie d'Assurance du PEUPLE de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 5, RUE ST-PIERRE.

CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de Charte, la Compagnie publie l'état suivant. Primes reçues l'année expirée le 30 juin 1876.

Sur risques de feu	$[illegible]
Sur risques de rivières	2,751 76
Sur risques de mer	5,110 21
	[illegible]
Moins—Primes remboursées	[illegible]
	[illegible]
Plus—Profits et pertes	[illegible]
Pertes etc., payées dans la même période:	
Sur risques de feu	[illegible]
Sur risques de rivières	[illegible]
Sur risques de mer	[illegible]
Réfaction (rebate)	[illegible]
Réassurances	[illegible]
Taxes	[illegible]
Loyer	[illegible]
Impressions, annonces, etc.	[illegible]
Bureau des Assureurs	[illegible]
Dépenses etc., moins intérêt	[illegible]
Surplus	[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets pour actions	[illegible]
Primes en voie de recouvrement	[illegible]
Actions de Banques et autres actions	[illegible]
Propriétés foncières	[illegible]
Prêts garantis	[illegible]
Prêts sur hypothèque	[illegible]
Dette à recevoir	[illegible]
Meubles et installations de bureau	[illegible]
Compte suspendu	[illegible]
En caisse	[illegible]
Total de l'actif	[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. M. DAVIS, Président. JNO. WILSON, Vice-Président. A. GRANGER, Secrétaire.

A louer à bail.

Possession sera donnée immédiatement.

CE morceau de terre connu sous le nom "Habitation Philippon", situé dans la paroisse St. Bernard, en bas du [illegible], sur la rive gauche du Mississippi, à environ cinq milles au-dessous de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Pour les termes et conditions du bail, s'adresser au soussigné [illegible]

No 14, rue Carondelet, Nile-Orléans. 5 déc—1m—Mar j s

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE du Nord feront le service suivant:

[illegible]

PRIX DU PASSAGE:

[illegible]

Pour plus de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & Co., Agents, 16 juin No. 48 de la rue de l'Union.

Passage pour l'Europe. (AGENCE.)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

[illegible]

WHITE STAR LINE.

[illegible]

ALLAN LINE.

[illegible]

A. K. MILLER & Co, No 16 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du et après le 29 octobre 1876, le bateau à vapeur FRANCIS BELLE, partira de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, [illegible]

C. E. PAYNE, Surintendant.

[redacted]

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir de lundi, 27 novembre les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS. ARRIVÉES.
Malle........ 5 37 P. M. | Malle........ 11 45 A. M.
Agrément.... 3 25 P. M. | Agrément.... 9 15 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est. Train d'agréments jusqu'à McComb City.

Vente de billets et renseignements No 22 de la rue du Camp, coin Commune, sous le City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent. E. D. FROST, Directeur Général. 14 jv.

[redacted]

New Orleans, St-Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

On an after Monday Nov. 27 1876, trains depart and arrive as follows:

DEPART. ARRIVE.
Mail........ 5 37 P. M. | Mail........ 11 45 A. M.
Accommodation 3 25 P. M. | Accom........ 9 15 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE AND CINCINNATI.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities. Accommodation train as far as McComb City.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common, under City Hotel. A. D. SHELDON, Agent. E. D. FROST, General Manager.

Chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

[redacted]

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST,

Via Louisville, Via Atlanta et via St-Louis ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

[illegible]

J. W. COLEMAN Agent de billets. D. B. ROBINSON, Surintendant.

New Orleans & Mobile Rail-Road. MOBILE LINE.

[redacted]

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST, Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS, CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

[illegible]

WITHOUT CHANGE, [illegible]

J. W. COLEMAN, Ticket Agent. D. B. ROBINSON, Supt.

[redacted]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

[illegible]

Pour fret ou passage s'adresser [illegible] CHS. A. WHITNEY [illegible]

Banque Nationale de l'Union, A LA NOUVELLE-ORLEANS DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE

A la clôture des affaires le JEUDI 31 JANVIER 1876.

RESSOURCES.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance de la NOUVELLE-ORLEANS.

Au coin des rues Camp et Canal.

[illegible]

CONFORMÉMENT aux Chartes, la COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS publie l'état suivant de ses affaires de l'année expirée le 31 décembre 1876:

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

J. TUYES, Président. J. W. HINCKS, Secrétaire.

JOHN LEMONNIER, Troisième Juge de paix, Paroisse d'Orléans.

Le 13 du courant, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de payer le dividende [illegible] J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nile-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ETAT

[illegible]

A. CHIAPELLA, Président. J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nile-Orléans.

JAS. FAHEY, Notaire Public.

Les directeurs ont déclaré un dividende [illegible]

—Directeurs—

V. MAIGNAN, H. GALLY,
A. BONNECAZE, J. BAYLE,
E. SALOY, A. E. BROUSSEAU,
E. LABASSE, L. D. SARPY,
A. CHIAPELLA.

Sun Mutual Insurance Company

CAPITAL PAYÉ........ $500,000.

DOUZIÈME ETAT ANNUEL DE L'ANNÉE 1876.

[illegible]

Association d'Assurance de la NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

SIXIÈME ETAT ANNUEL:

CONFORMÉMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires [illegible]

[illegible]

Ce tableau qui précède est une copie exacte prise sur les livres de l'Association d'Assurance de la Nile-Orléans.

[illegible]

DIRECTEURS.

A. J. GOMILA, PIERRE LANAUX,
T. K. SMALL, G. J. WEBSTER,
J. B. CAMORS, R. M. SCOTT,
E. F. GOLSAN, JO. SCHREIBER,
J. FLAIRENT, JOHN LEBY,
EM. ABRAHAM, [illegible]

Mechanics and Traders' Insurance Company,

No 14 de la rue Carondelet.

SEPTIÈME ETAT ANNUEL.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

LLOYD R. COLEMAN, Président. SAMUEL A. WHITE, Secrétaire.

[illegible]

EDGAR GRIMA, [illegible]

[illegible]

DIRECTEURS.

[illegible]

Notice to Tax Payers.

[illegible]

Dix-huitième tableau annuel de la Compagnie d'assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

HENRY PEYCHAUD, Président. LOUIS BARNETT, Secrétaire.

[illegible]

New Orleans Credit Foncier Association.

Bureaux No 44 de la rue Vieille-Levée.

QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

AUX RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRES.

A. HIMER BADER, Président. [illegible] Vice-Président. [illegible] Secrétaire.

[illegible]

RAPPORT ANNUEL DE LA Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Pour l'année expirée le 10 janvier 1876.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE.

[illegible]

DIRECTEURS.

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

BOWEN & [illegible], Proprietors.

OFFICE—No. 73 CHARTRES [illegible]

[illegible]

For New York direct.

Cromwell Line.

[illegible]

NEW ORLEANS, CORTES.
HUDSON, KNICKERBOCKER.

NEW ORLEANS, Dearborn, commander

[illegible] Thursday, Jan. 11, at 9 A. M.

[illegible]

Cabin Passage $50.

[illegible] LIVERPOOL, BREMEN, HAVRE [illegible]

ALFRED MOULTON, 41 Carondelet Street.

THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY,

Corner of Canal and Camp streets.

SIXTEENTH ANNUAL STATEMENT.

NEW ORLEANS, Jan. [illegible]

In conformity with the requirements of their charter, the NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY publish the following statement of their affairs for the year ending December [illegible]

[illegible]

J. W. HINCKS, Secretary.

[illegible]

STATE NATIONAL BANK

Nouvelle-Orléans, [illegible] de la Louisiane.

A la clôture des affaires, vendredi, 1 mars 1876.

ACTIF.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

[illegible]

W. P. BLAKEMORE, [illegible] JULIUS WEIS, Directeurs.

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.

A la clôture des affaires du 31 mars 1876.

RESSOURCES.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

EDWIN G. WALTON.

Avis aux Contribuables.

[illegible]

JOHN T. [illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company of NEW ORLEANS.

104 .... CANAL STREET 104

[illegible] ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirement of their charter, the Company submit the following statement:

[illegible]

PAUL FOURCHY, President. G. W. HOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

JAMES FAHEY Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held [illegible]

DIRECTORS.

F. MASPERO, ED. TOBY,
[illegible], [illegible],
G. H. [illegible], W. W. SMITH,
CHAS LAFITTE, J. F. FERNANDEZ,
D. A. CHAFFRAIX, [illegible] ALLAIN.

[illegible] ANNUAL STATEMENT [illegible] CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May [illegible]

The Trustees, in conformity to the amended charter, submit the following statement of the affairs of the company on the [illegible] day of April, [illegible]

[illegible]

THOMAS A. ADAMS, President.

WM. H. HOLMES.

The Board of Trustees Resolved, That after paying the Annual Interest [illegible] TWENTY PER CENT, [illegible]

TRUSTEES.

[illegible]

Factors' and Traders' Insurance Company,

[illegible]

[illegible]

ED. A. PALFREY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nile-Orléans.

EDWARD IVY, Notaire public.

[illegible]

DIRECTEURS.

[illegible]